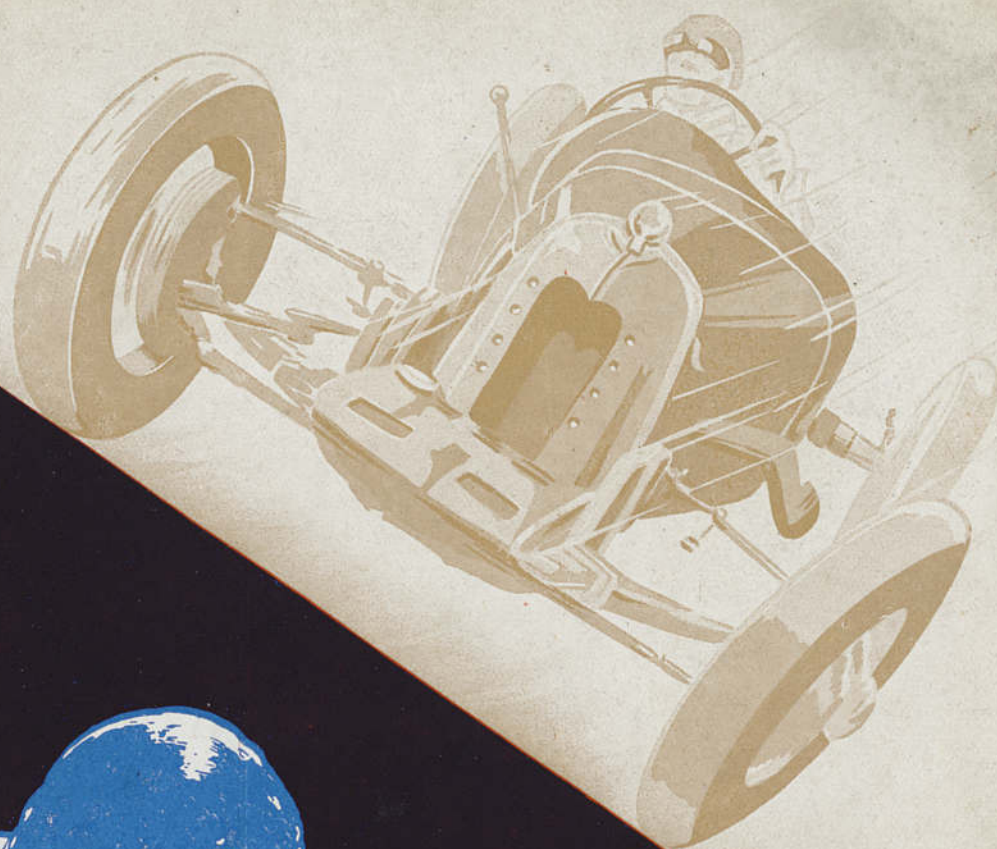




escheetto

INTERPRÉTÉ PAR

MARIE-BELL = HENRY-ROUSSELL

SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

JIM-GERALD = MARY-COSTES = MAY-VINCENT

KITTY-KELLY ET JEAN-MURAT

PRODUCTION

P-J-DE VENLOO = LUTECE-FILMS

FRÖELICH-FILM

PROCÉDÉ TOBIS

LA NUIT EST NOUS

100% SONORE
ET PARLÉ EN
FRANÇAIS

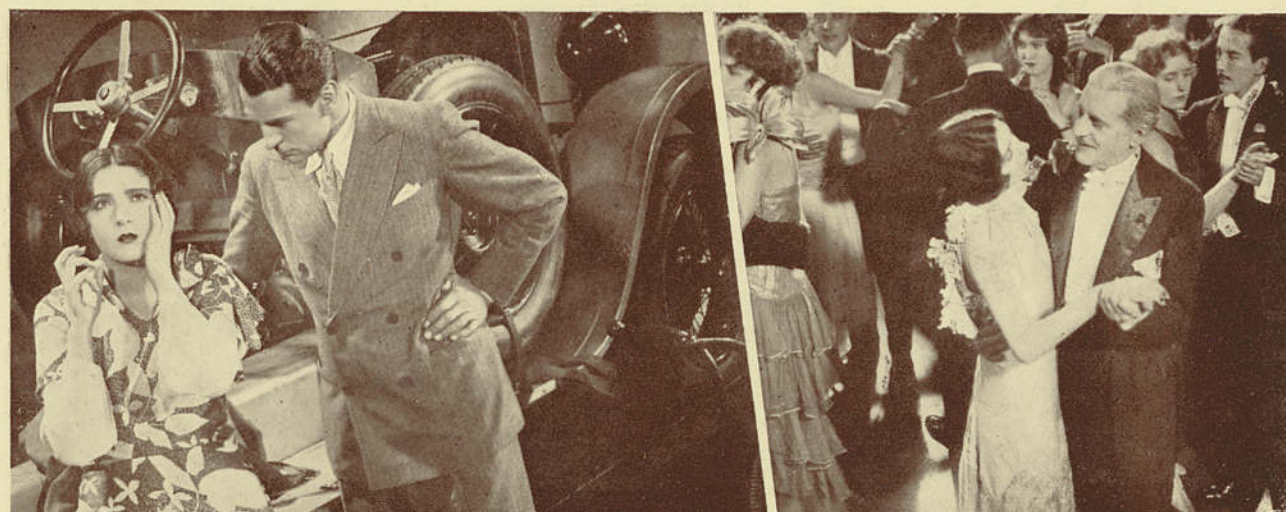
D'APRÈS LA
CÉLÈBRE
PIÈCE
DE

H-KISTEMAECKERS

REALISATION FRANÇAISE DE
HENRY ROUSSELL
MISE EN SCÈNE DE
CARL FRÖELICH

LA NUIT EST A NOUS





LE PREMIER GRAND FILM PARLANT FRANÇAIS

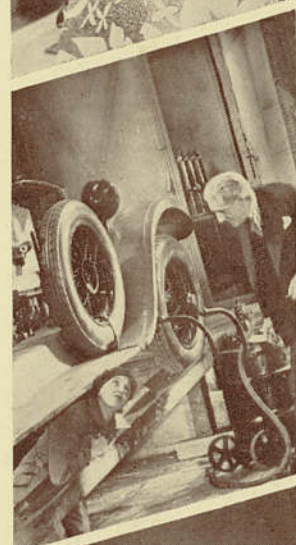
LA NUIT EST A NOUS

d'après la célèbre pièce de **Henry KISTEMAECKERS**
Réalisation de **Henry ROUSSELL**, mise en scène de **Carl FRÉLICH**
la première grande superproduction française 100 % parlante, 100 % sonore
entièrement enregistrée au cours des prises de vues par le procédé **TOBIS**.

DISTRIBUTION :

MARIE BELL (Sociétaire de la Comédie française)	BETTINE BARSAC
HENRY ROUSSELL	LEON GRANDET
JEAN MURAT	HENRY BRECOURT
JIM GÉRALD	BARSAC père
MARY COSTES	L'ETRANGÈRE (M ^{me} Brécourt)
MAY VINCENT	ODETTE THOMPSON
KITTY KELLY	MAUD SARAZIN

etc..., etc...



Analyse du Film

Léon Grandet, propriétaire des usines de la grande marque d'automobiles « Diavolo » lance un nouveau modèle qui doit faire sensation, la « Diavolo M ». Cette voiture doit prendre part, cinq semaines plus tard, à la grande course internationale de la « Targa Florio », ce trophée tant convoité par les constructeurs. Afin de se rendre compte de la supériorité de ce nouveau modèle, Grandet fait procéder actuellement à un essai en Sicile sur le parcours accidenté de la célèbre épreuve. Grandet, entouré de ses collaborateurs, écoute anxieusement les nouvelles qui lui sont transmises par T.S.F. au fur et à mesure que l'épreuve se déroule, par son fidèle Barsac, ancien coureur et capitaine de l'équipe partie pour la Sicile. La course se poursuit régulièrement selon les prévisions. Toutes les voitures « Diavolo » ont franchi sans accroc les trois premières étapes, et, au quatrième contrôle, la « voiture M » mène de plusieurs longueurs.

La « voiture M » est pilotée par l'idole de l'usine Grandet, la jolie Bettine Barsac, fille de l'ancien coureur, jeune fille sportive qui a fait preuve de son audace et de son sang-froid dans maintes courses et en laquelle Léon Grandet a la plus grande confiance.

C'est le moment le plus angoissant, car l'étape suivante comporte un parcours difficile dont un tournant des plus dangereux bordant un précipice surnommé par les coureurs « Le virage de la Mort ».

Stupéfaction générale... le message annonce que toutes les voitures viennent de franchir le cinquième contrôle sauf le modèle « M ». Les coureurs, interrogés par Barsac, signalent qu'ils n'ont pas dépassé sur la route la voiture qui menait la course. La voiture « M » avait disparu...

Epouvanté et anéanti à l'annonce de cette nouvelle, Léon Grandet s'affaisse dans son fauteuil...

Barsac, accompagné de toute l'équipe Diavolo, s'était mis en hâte à la recherche de sa malheureuse fille dont il ignorait le sort et, arrivé au « Virage de la Mort », il aperçoit au fond du ravin les débris de la voiture qui n'est plus qu'un amas de ferraille, mais Barsac ne peut trouver aucune trace de sa fille. Qu'était devenue Bettine ?...

Une roue s'était détachée de la voiture que conduisait Bettine et, malgré toute son adresse, il lui avait été impossible d'éviter la catastrophe. La voiture, arrivée au « Virage de la Mort » fut précipitée dans l'abîme. Par un hasard miraculeux, Bettine ne fut pas tuée sur le coup, et, quand elle revint à elle, elle se trouva étendue sur un lit dans une cabane et, à son chevet, un petit chevrier. Le jeune montagnard, pressé de questions, finit par faire comprendre à Bettine qu'elle a été sauvée et amenée dans sa cabane par un mystérieux étranger qui est parti après s'être assuré qu'elle était hors de danger. Peu de temps après, le père Barsac accourt; il se jette au cou de sa fille, remerciant Dieu de l'avoir si miraculeusement sauvée.

Bettine, ramenée à Paris par son père, entre vite en convalescence; mais elle ne peut chasser de sa pensée l'idée du mystérieux étranger qui l'a sauvée et a passé toute une nuit auprès d'elle; or, la seule indication qu'elle possède sur l'identité de cet homme, est un mouchoir de soie qu'elle avait au bras en guise de pansement, et qui porte les initiales H. B.

La jeunesse et la forte constitution de Bettine eurent vite raison de ses blessures, et elle reprit sa place aux Usines Diavolo. Vivant continuellement au milieu des voitures et des moteurs, elle n'aimait qu'une chose « sa voiture »; les hommes lui étaient indifférents, et pourtant Grandet, qu'une grande différence d'âge lui faisait presque considérer comme son père, lui avait plus d'une fois laissé entendre qu'il serait bien heureux si elle consentait à l'épouser; mais, à chaque fois, Bettine détournait la conversation en le plaisantant.

Un jour que Grandet accompagnait Bettine aux courses d'Auteuil, il fut abordé par un de ses camarades de guerre, Henry Brécourt, qui avait été sous ses ordres. Les deux amis sont heureux de se retrouver, car ils ne se sont plus vus depuis la guerre. Grandet présente Henry Brécourt à Bettine et, en la voyant, le jeune homme esquisse un sourire étrange.

Léon Grandet conseille à Henry Brécourt de travailler à ses côtés dans l'industrie de l'automobile. Comme il se trouve précisément sans situation, il accepte avec joie.

Henry Brécourt réussit merveilleusement dans ses nouvelles fonctions, mais il semble trouver un malin plaisir à se montrer aimable avec Bettine, tout en la considérant avec un petit air de supériorité qui a le don de l'agacer. Un soir que Barsac a enfermé par mégarde sa fille dans un atelier et qu'elle appelle quelqu'un pour la délivrer, c'est Henry Brécourt qui se présente; il profite de la circonstance pour demander à Bettine la raison pour laquelle elle sem-

ble le fuir. Elle lui répond qu'elle n'a que faire de ses prévenances et le prie de la laisser sortir sans tarder, il refuse. Bettine est indignée et lui reproche de vouloir profiter de la situation : Henry Brécourt sourit et, retirant de sa poche un mouchoir de soie aux initiales H. B., fait comprendre à Bettine que le mystérieux étranger n'est autre que lui-même. Bettine, convaincue qu'elle se trouve en présence de son sauveur, se laisse aller dans les bras de Brécourt qui lui murmure tendrement à l'oreille : Je suis venu ici pour être près de toi... car ta pensée ne m'a plus quitté depuis cette nuit de Sicile qui fut à nous seuls.

Bettine forme des projets de mariage, mais, chaque fois qu'elle en parle à Brécourt, celui-ci semble la fuir et comme Bettine est convaincue qu'il l'aime, elle ne comprend pas son attitude, car il semble toujours vouloir lui faire une confidence et n'y parvient pas.

La course de la « Targa Florio » doit avoir lieu dans huit jours, aussi toute l'équipe Diavolo part pour la Sicile y compris Bettine, Henry, Grandet et Barsac. C'est Henry Brécourt qui doit piloter le « Modèle M. » Bettine avait organisé avec la complicité de son père un banquet qui devait avoir lieu la veille de la fameuse course et son père devait y annoncer les fiançailles de sa fille avec Henry Brécourt. Brécourt semblait plus préoccupé que jamais et entretenait une correspondance téléphonique régulière avec son avocat. Au moment où Bettine se dispose à aller chercher Henry pour l'accompagner au banquet, une dame étrangère se présente à l'hôtel et demande au portier à parler à M. Henry Brécourt. Bettine contemple cette inconnue avec crainte; que peut-elle vouloir à Henry? Inquiète, elle lui demande si elle a une commission à faire à M. Brécourt; l'étrangère lui répond : je désire parler personnellement à M. Brécourt, car je suis sa femme... Ainsi Bettine apprend que l'homme qu'elle aime est marié.

Henry arrive au banquet sans avoir rencontré l'étrangère, il s'avance vers Bettine qui lui semble nerveuse et ne daigne pas lui répondre; elle s'éloigne. Grandet cherche en vain à la consoler. Henry Brécourt, qui ne comprend rien à ce changement, cherche à avoir une explication.

Bettine se ressaisit et lui dit avec un amer sourire : M. Brécourt, j'oubliais de vous dire que votre femme vous attend dans votre chambre.

Henry comprend et, comme un fou, il se précipite vers sa chambre et se trouve face à face avec sa femme, qui lui dit d'une voix calme : « Henry, je te cherche depuis longtemps pour te demander de me rendre ma liberté. Henry est tout heureux : il va donc

pouvoir épouser Bettine. Pendant qu'Henry prend des dispositions avec sa femme pour régulariser sa situation, la nuit a fait place au petit jour; il court à la chambre de Bettine pour lui annoncer la bonne nouvelle, mais il arrive trop tard : toute l'équipe est déjà partie pour la course. Henry se précipite vers le lieu du départ. Là-bas la voiture « M » attend son conducteur, elle doit prendre le départ dans trois minutes. Grandet et Barsac cherchent partout Henry Brécourt qui reste introuvable. Cependant la voiture est conduite sur la ligne de départ. Son conducteur y prend place, démarre rapidement et disparaît. Au même moment arrive Henry Brécourt qui se précipite vers Grandet et Barsac en criant : « Où est ma voiture... ? » Mais vous venez de partir lui répond Barsac. Un éclair traverse son esprit; il a compris, c'est Bettine qui va courir à la mort...

Brécourt saute dans une autre voiture et se lance à la poursuite de celle qu'il aime pour la sauver. Léon Grandet fait donner l'ordre aux contrôles d'arrêter la voiture « M », ceux-ci téléphonent qu'il est impossible d'arrêter Bettine : elle file à toute vitesse en brulant les signaux.

La chasse commence... Bettine, ivre de douleur, file à toute vitesse vers le « Virage de la Mort ». Brécourt a deviné sa pensée, aussi pousse-t-il son moteur autant qu'il le peut.

Peu avant le virage fatal, il arrive à la hauteur de la voiture de Bettine. Henry serre les dents, s'arc-boute et demande à son moteur un dernier effort; il la dépasse. Serrant les freins il place sa voiture en travers de la route et écartant les bras crie : arrête Bettine...

Avec une présence d'esprit extraordinaire, Bettine, pour éviter un accident terrible, donne un coup de volant énergique qui fait déraiper sa voiture. Son sang-froid leur a évité un accident mortel. Henry Brécourt se précipite pour retirer Bettine de sa voiture et se faire pardonner.

La marque « Diavolo » n'a pas remporté la victoire prévue. Mais deux êtres sont maintenant au comble du bonheur. Henry serre contre son cœur sa Bettine adorée qui sait que désormais il n'existe plus d'empêchement à leur union.





Les Films
P. J. de VENLOO

12, rue Gaillon, PARIS (2^e)
Téléphone : CENTRAL 66-01
Câbles : Uniclair

LES FILMS P.J. de VENLLOO



12, rue Gaillon, Paris

**IMPRIMERIE
CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE
19, Rue de la Cour-des-Nonnes
PARIS (XX^e)**